

CHARLES III
CACHEROUTE

PARACHA
SOUDAN

DAECH
'ONEG

BAR-MITVA
GALANT

BELGIQUE
YAMIM TOVIM



Torah-Box

n°233 | Edition IL | 10 Mai 2023 | 19 Iyar 5783 | Béhar-Bé'houkotai M A G A Z I N E



Israël : Le ministère de la Santé envisage d'interdire la cigarette électronique
> p.9



Il n'est jamais trop tard pour être ce que tu aurais pu être
> p.30



Salade Panzanella ou comment recycler ses restes de 'Halla de Chabbath
> p.38



מעמד "תפילת השל"ה" בטבריה
דמי "ועד הרבנים" על
ורבנו

וד "תפילת השל"ה" בקבר ה

על הזדמתי "ועד הרבנים" וי אורם

« Papa, maman,
j'ai besoin de vous ! »



Prière du Chlah Hakadoch des Guedolei Hador Chlita à Tibériade

Pour la réussite de nos enfants Sur la tombe du Chlah Hakadoch



1-800-22-36-36

www.vaadharabanim.org

✓ Envoyez votre chèque à :
Vaad haRabanim
2 Rehov Yoel Jerusalem

Envoyez votre don à l'un des
Rabanim de votre région (demandez
la liste au numéro 1-800-22-36-36).

☎ Appelez ce numéro pour un don par
carte de crédit : 1-800-22-36-36
en Israël: 00. 972.2.501.91.00

☎ +35 7 83 70 35 28

Envoyez votre don dans l'enveloppe jointe

Un reçu sera envoyé pour tout don

Veuillez libeller vos chèques à l'ordre de Vaad haRabanim

Envoyez vos noms





CALENDRIER DE LA SEMAINE

10 au 16 Mai 2023

Mercredi 10 Mai 19 Iyar	Daf Hayomi Sota 42 Michna Yomit Chekalim 4-8 Limoud au féminin n°228
Jeudi 11 Mai 20 Iyar	Daf Hayomi Sota 43 Michna Yomit Chekalim 5-1 Limoud au féminin n°229
Vendredi 12 Mai 21 Iyar	Daf Hayomi Sota 44 Michna Yomit Chekalim 5-3 Limoud au féminin n°230
Samedi 13 Mai 22 Iyar	 Parachat Béhar-Bé'houkotai Daf Hayomi Sota 45 Michna Yomit Chekalim 5-5 Limoud au féminin n°231
Dimanche 14 Mai 23 Iyar	Daf Hayomi Sota 46 Michna Yomit Chekalim 6-1 Limoud au féminin n°232
Lundi 15 Mai 24 Iyar	Daf Hayomi Sota 47 Michna Yomit Chekalim 6-3 Limoud au féminin n°233
Mardi 16 Mai 25 Iyar	Daf Hayomi Sota 48 Michna Yomit Chekalim 6-5 Limoud au féminin n°234

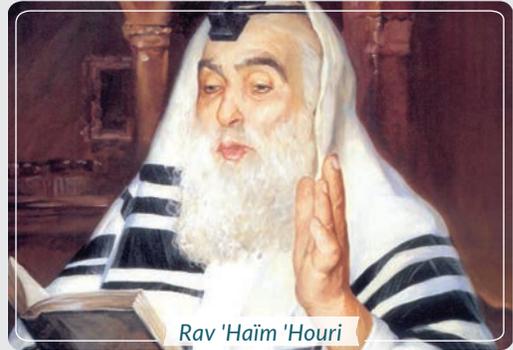
 **Mercredi 10 Mai**
Rav 'Ezra Attia
Rav Chmouel Abi'hssira

 **Jeudi 11 Mai**
Rav Yossef Valtoukh

 **Samedi 13 Mai**
Rav Chlomo Eli'ézer Alfanderi

 **Lundi 15 Mai**
Rav Ya'akov Loeberbaum
Rav Eli'ézer Tsvi Safrin

 **Mardi 16 Mai**
Rav 'Haïm 'Houri



Rav 'Haïm 'Houri



Horaires du Chabbath

	Jéru.	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Entrée	18:46	19:09	19:09	19:09
Sortie	20:08	20:10	20:10	20:11



Zmanim du 13 Mai

	Jéru.	Tel Aviv	Achdod	Natanya
Nets	05:44	05:45	05:46	05:44
Fin du Chéma (2)	09:09	09:11	09:12	09:10
'Hatsot	12:36	12:37	12:38	12:37
Chkia	19:27	19:29	19:29	19:29

Responsable Publication : David Choukroun - **Rédacteurs :** Rav Daniel Scemama, Elyssia Boukobza, Rav Yehonathan Gefen, Rabbi Efreim Goldberg, 'Haya B., Rav Gabriel Dayan, Rav Aharon Sabbah, Rav Avraham Garcia, Rav Yehiel Brand, Binyamin Benhamou, Rav Its'hak Zilberstein, Murielle Benainous - **Mise en page :** Dafna Uzan - **Secrétariat :** 077.466.03.32 - **Publicité :** Daniel (daniel26mag@gmail.com / 054-24-34-306)

Distribution : diffusion@torah-box.com

- Les annonces publicitaires sont la responsabilité de leurs annonceurs
- Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle
 - Pour toute remarque ou conseil : support@torah-box.com

VOUS FAITES
VOTRE
ALYAH ?

OU

VOUS ÊTES
DÉJÀ
**RÉSIDENT
ISRAËLIEN ?**



A PARTIR DE 99₪

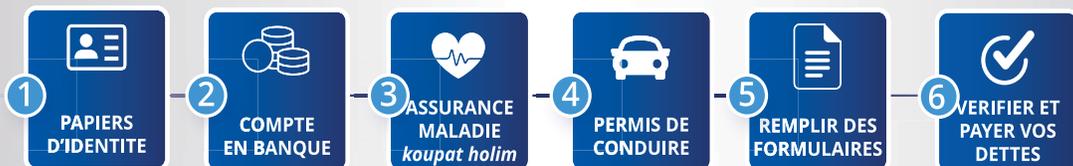
mois / sans aucun engagement

 **OLIM SERVICE**

Vous n'êtes plus seul en Israël

NOUS SOMMES LA POUR VOUS AIDER !

Olim Service c'est une équipe de conseillers bilingues qui vous accompagne et vous aide dans **TOUTES** vos démarches quotidiennes en Israël.



- > Traitement de toutes vos demandes
- > Traduction et explications de documents
- > Appels vers les organismes
- > Toutes les demandes du BITUAH LEUMI
- > Conversation à 3: traduction simultanée

- > Prise de rendez-vous médicaux
- > Déplacement d'un conseiller
- > Mise en place d'abonnements
- > Vérification d'éligibilité à des aides
- > **Et de nombreux autres services !**

CONTACTEZ-NOUS, APPEL GRATUIT :



07 95 200 200



01 70 70 00 36



L'héritage de Rabbi Chim'on Bar Yo'haï



D'aucuns s'étonnent : comment de grands Sages peuvent-ils exprimer une opinion politique ou porter un jugement sur un phénomène de société alors qu'ils ne sont affairés qu'à l'étude de la Torah jour et nuit ? Pour éclaircir ce sujet, un texte assez célèbre du Talmud (*Chabbath* 33b) nous raconte qu'un jour, plusieurs *Rabbanim* se réunirent et discutèrent de l'apport de la civilisation romaine en terre d'Israël. L'un des Sages vantait leurs constructions de grande beauté et de praticité, mais Rabbi Chim'on Bar Yoh'aï voyait les choses sous un autre angle. "Tout ce qu'ils ont bâti, ce n'est que dans un but intéressé : des marchés pour y proposer des femmes de mauvaise vie, des bains pour le plaisir du corps et des ponts pour prélever des impôts !" s'exclama-t-il. Les Romains eurent vent de sa critique et décidèrent de le condamner à mort. Rabbi Chim'on se sauva et trouva refuge dans une grotte en compagnie de son fils Rabbi El'azar pendant 13 ans, ne se nourrissant que de caroubes et d'eau et étudiant continuellement la Torah. Le Talmud rapporte qu'il sortira de cette expérience en Maître incontesté, dominant les autres Sages de son époque.

Dans toutes les communautés juives, nous fêtons *Lag Ba'omer* (le 33ème jour du 'Omer) qui correspond à la date du décès de cette sommité rabbinique. Or nous savons qu'en général, l'anniversaire de la disparition d'un grand Sage est un jour de pénitence et de jeûne (*Choul'han 'Aroukh, Ora'h 'Haïm* §580). La Tradition nous rapporte que c'est à la demande de Rabbi Chim'on que ce jour est fêté du fait qu'au Ciel, on lui permit de dévoiler le *Sod* de la Torah, c'est-à-dire ses secrets. Il existe effectivement plusieurs degrés de compréhension de nos textes saints, en partant du *Pchat* (le sens textuel) et jusqu'au *Sod* - constituant la partie la plus profonde de notre héritage. Mais il ne s'agit pas d'explications distinctes, car en

réalité, derrière sa lecture "superficielle", chaque texte renferme une compréhension plus profonde. Et plus on approfondit, plus l'on découvre un sens nouveau à cet enseignement, car la Torah d'origine divine n'a pas de réelle limite de compréhension. Grâce au dévoilement de cette science kabbalistique, on parvient, lorsqu'on approfondit son étude, à savoir vers où converge le texte, et l'on évite ainsi des non-sens ou des explications erronées.

Rabbi Chim'on Bar Yo'haï a mérité de dévoiler la partie ésotérique de la Torah, le *Zohar*, qui était resté jusque-là l'apanage d'une élite de Sages qui se la transmettaient - par allusion - de Maître à élève. Sachons que notre judaïsme est basé sur cet enseignement qui sera plus tard repris par le *Arizal*, puis nous parviendra sous une forme plus populaire avec le *Ba'al Chem Tov* et la '*Hassidout*, avec le *Ram'hal* ou encore avec les élèves du *Gaon* de Vilna. Or c'est ce même Rabbi Chim'on qui décèlera dans les innovations des Romains quelque chose de malsain et d'immoral. Car sa vision ne portait pas sur l'aspect superficiel des choses, mais savait pénétrer ce qui se dissimule derrière.

Du reste, le Talmud (*'Avoda Zara* 2b) rapporte qu'à la fin des temps, Dieu jugera les Nations. Rome (l'Occident) se défendra alors en argumentant que tout ce qu'elle a créé ne le fut que dans l'intérêt d'Israël. Ce à quoi Hachem apportera la même réponse que Rabbi Chim'on : tout ne fut conçu que pour satisfaire leurs plaisirs et leurs pulsions. En d'autres termes, ce grand Sage avait su voir vrai, en dépit des apparences.

La Sagesse de la Torah, d'origine divine et d'une profondeur insondable, permet effectivement de dévoiler ce que cache la façade par une vision juste et parfaite. C'est cela l'héritage de Rabbi Chim'on, que son mérite nous protège !

Rav Daniel Scemama

"Le Soudan risque de se transformer en Afghanistan avec des milices armées" avertit un politicien réfugié

Comme beaucoup d'autres, l'homme politique soudanais Moubarak Fadel Al-Mahdi a fui ces derniers jours son pays suite aux violents combats qui le ravagent et après que les forces d'assaut du général Hamiti aient pillé sa maison à Khartoum. Dans un entretien aux médias israéliens, il raconte la situation dans le pays avec des centaines de morts et des milliers de blessés.

Al-Mahdi, ancien ministre du gouvernement soudanais et président du parti Ouma, a transmis un message intéressant à Israël, qui, selon lui, doit se tenir aux côtés de l'armée : "Si le Soudan devient l'Afghanistan et que des mouvements armés, extrémistes et terroristes s'y infiltrent, toute la région sera menacée."

Israël : Des détecteurs pour lutter contre les nuisances sonores bientôt installés dans les rues

La fin de l'anarchie sonore en Israël ? Cela pourrait bien être le cas. Le ministère de l'Environnement, en coopération avec le Système numérique national et les autorités locales lance un projet à grande échelle d'installation de petits détecteurs de bruit dans les villes, qui permettront de



collecter en continu des données sur le bruit et d'alerter en temps réel sur les dangers du bruit. Le ministère de l'Environnement et la police reçoivent chaque année des centaines de milliers de plaintes pour bruit, dont la plupart se produisent en zone urbaine.


 ויר'בינסקי יעקב
 יועץ מס מוסמך
CONSEILLER FISCAL CERTIFIÉ

COMPTABILITÉ, CONSEIL & PLANIFICATION FISCALE

- Comptabilité
- Consultations et planifications fiscales
- Formation à l'établissement et à la gestion d'entreprises
- Prêts garantis par l'état

VOTRE CONTACT - ESTHER : ☎ 073-22-455-46 ✉ asterrv@maazanit.co.il

ASHDOD

85 rue Haatsmaout. City
✉ ashdod@maazanit.co.il

JERUSALEM

3 rue Am Veolamo. Guivat Chaoul
✉ office@h-mis.co.il

BNEI BRAK

7 rue Metsada
✉ office@maazanit.co.il

Des négociateurs israéliens aident la police roumaine lors d'une prise d'otages

L'unité de négociations de crise de la police israélienne a aidé avec succès les forces de l'ordre roumaines à mettre fin à une prise d'otages dramatique qui aura duré 2 jours. Un homme s'était retranché avec sa fille de 5 ans, menaçant de faire exploser sa maison près de Bucarest, dans le cadre d'un conflit conjugal.

Le chef de la police roumaine avait pris contact avec la police israélienne pour obtenir de l'aide. Benone-Marian Matei aurait déclaré à l'attaché de la police israélienne après le succès de l'opération : "Mon ami, merci beaucoup ! Transmettez mes meilleurs vœux à l'équipe israélienne. Ils nous ont beaucoup aidés. De vrais professionnels !"

Galant: L'Iran a accumulé suffisamment d'uranium pour fabriquer 5 bombes nucléaires

Le ministre de la Défense, Yoav Galant, a déclaré jeudi que l'Iran avait accumulé suffisamment de matières fissiles pour fabriquer cinq bombes nucléaires, tout en mettant en garde la République islamique contre la poursuite de l'enrichissement de l'uranium à des fins militaires. S'exprimant à son homologue grec Nikolaos Panagiotopoulos lors d'une visite officielle à Athènes, Galant a promis qu'Israël ne permettrait pas à l'Iran de poursuivre ses efforts pour établir un pied-à-terre militaire en Syrie, où l'armée de l'Air israélienne a effectué un certain nombre de frappes ces derniers mois, notamment une attaque lundi contre l'aéroport d'Alep.



נדל"ן ושיווק פרויקטים

בס"ד

TIVOUR BUILDING

AGENCE IMMOBILIERE

UNIQUE



Suite à l'hôtel West Ashdod, 40m2 + 12 m2 balcon au 7^{ème} étage. L'hôtel travaille avec votre appartement et vous recevez des dividendes, et vous profitez de votre suite jusqu'à 90 nuits par an.

750 000 sh (185 200€)

Une valeur sûre



T3 "City" en plein centre d'Ashdod 102m2 avec 8m2 balcon, clim, parking, balcon, ascenseur shabat, proche de tout.

2 190 000 sh (540 700 €)

Coup de fusil



Penthouse de rêve (Maar Ashdod), 319 m2 + 174 m2 terrasse, tout en marbre, piscine, sauna, jacuzzi, vue mer.

8 000 000 sh (1 975 300€)

054 63 99 865 01 77 50 31 40
Hagdoud Aivri 5/12, Gan Hayir, 77456 Ashdod



Dov Uzan

Couronnement du roi Charles III : Le rabbin Mirvis bénéficie d'aménagements royaux pour pouvoir respecter Chabbath

De même qu'il avait pressé le rabbin Mirvis de rentrer chez lui à l'approche du Chabbath lors de la cérémonie ayant suivi la mort de la reine Elisabeth, faisant ainsi une entorse au protocole royal, le nouvellement couronné roi Charles III a une fois de plus effectué des acrobaties protocolaires pour permettre au représentant officiel de la communauté juive britannique d'assurer une représentation lors de son couronnement ayant eu lieu en plein Chabbath, lui fournissant à lui et son épouse le gîte (sur place) et le couvert (Cachère) afin de respecter le Chabbath et la Cacheroute. Mirvis a salué vendredi la manière "respectueuse et sensible" avec laquelle le roi avait géré la situation.

Guil'ad Erdan présente les drones de livraison israéliens aux ambassadeurs de l'ONU

L'ambassadeur d'Israël à l'ONU, Guil'ad Erdan organise ce mercredi une présentation des nouvelles technologies de drones aux ambassadeurs du monde entier, au siège de l'ONU à New-York. Des start-ups israéliennes spécialisées dans les drones présenteront le "sky of tomorrow", un espace aérien doté d'un réseau de drones. Un panel d'experts sera également présent pour parler des livraisons par drones à domicile. "À l'heure où l'Iran envoie des drones pour tuer des civils innocents en Ukraine, l'État d'Israël encourage l'utilisation de drones pour les besoins publics", a indiqué Guil'ad Erdan.



ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY

ד"ר



DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

Transactions Immobilières | Gestion Locative | Successions

Rédaction et signature
investissement locatif
Mise en ligne de la situation comptable
Assurances
Service clientèle francophone
Suivi du dossier à distance
sélection de locataires

ELI HADDAD AVOCAT ET NOTAIRE • YAEL BEN SHABBAT NISSIM AVOCATE ET NOTAIRE • AVIVIT ZEHAVI AVOCATE ET NOTAIRE • SHLOMI ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • DORIT ANTEBÉ AVOCATE ET NOTAIRE • SHAY ABUATZIRA AVOCAT ET NOTAIRE • LIRAZ ATTIAS BEN SHABBAT AVOCAT • SAGIT KEINAN AVOCATE • ARIE BRENING AVOCAT • MA AYAN ZAGURI AVOCATE • SHANI ELMALIAH AVOCATE • MYRIAM LASCAR JURISTE • AVINATAN DOUIEB JURISTE

www.elihaddad.com 87/30 Rue Atsmaut, Ashdod ISRAEL | Tel: +972 (8) 8679910 | Contact: avocats@elihaddad.com

Israël : Le ministère de la Santé envisage d'interdire la cigarette électronique



Le ministère israélien de la Santé a examiné jeudi la possibilité d'interdire la commercialisation des cigarettes électroniques. De hauts responsables du ministère ont affirmé que "les options sont en cours d'examen en raison de deux cas

difficiles". Au cours de l'année écoulée, une augmentation d'environ 300 % des adolescents entre 12 et 14 ans fumant des cigarettes électroniques a été constatée. Un Israélien de 16 ans est décédé récemment d'une insuffisance respiratoire après avoir fumé une cigarette électronique. Il y a trois jours, un autre garçon a été hospitalisé dans un état grave pour insuffisance respiratoire à l'hôpital Kaplan de Tel-Aviv, où il se trouve toujours.

Les élus français rejettent une résolution accusant Israël "d'apartheid"

L'Assemblée nationale a largement rejeté jeudi, à 199 voix contre 71 - une proposition de résolution communiste condamnant "l'institutionnalisation par Israël d'un régime d'apartheid". Déposée dans le cadre de la journée réservée aux textes du groupe communiste, la résolution avait fait l'objet

de vives critiques dans le camp présidentiel, de la droite et de l'extrême-droite, mais aussi d'élus socialistes, ainsi que du CRIF. La présidente du groupe Renaissance Aurore Bergé a dénoncé un "geste de détestation de l'État d'Israël", "d'offense" et "de diffamation", fustigeant une "obsession" contre Israël.

PRÉ-VENTE À NETIVOT !

Nouveau programme immobilier



707



Appartements du 3 au 5 pièces
à partir de 1.365.000 Shekels
20% à la signature
Tout le reste à la remise des clés
Sans indexation !

Pour plus d'informations,
contactez Shimone Halfon:



Depuis Israël: +972 54-700-7326

Depuis la France: 01.77.38.08.27



Israël/USA : "Nous continuons à travailler pour l'exemption de visa pour les Israéliens"

Le ministre des Affaires étrangères Eli Cohen et de hauts fonctionnaires du ministère des AE israélien ont rencontré une délégation interministérielle américaine afin de discuter de la promotion de l'accord visant à exempter les Israéliens de visa pour les séjours touristiques aux États-Unis.

"Nous continuons d'agir, avec nos amis américains, au profit des citoyens d'Israël. Après avoir accompli toutes les procédures législatives nécessaires, j'estime que d'ici la fin de cette année, les citoyens israéliens pourront visiter aux États-Unis sans avoir besoin d'un visa", a déclaré Cohen.

Insolite : Un essaim d'abeilles empêche un avion de ligne de décoller

C'est un incident singulier qui s'est produit à l'aéroport Huston-Bush dans le Texas, mercredi 3 mai. Un essaim d'abeilles a en effet nommé domicile sur la queue d'un avion, clouant l'appareil au sol pour 3h ! La scène insolite a été immortalisée par quelques passagers, qui se sont empressés de la partager sur les réseaux sociaux. La nouvelle a ensuite été



confirmée par la compagnie Delta elle-même, non sans humour. "Croyez-le ou non, le vol 1684 a été retardé après qu'un sympathique essaim d'abeilles ait manifestement

voulu parler affaires avec notre aile d'avion, sans doute pour partager les dernières informations sur les conditions de vol", a déclaré un porte-parole.



Dr. Jean-Louis Kohn

Le coach de la communauté francophone

Vous avez l'impression de ne pas avancer

Vous avez besoin de reprendre confiance en toi

Le décodage biologique peut changer votre vie

Prix spécial pour les étudiants en Yéchiva | Recommandé par les Rabbanim

052-7692378

après 13h

BETH DIN FRANCOPHONE HOUKAT MICHPAT À JERUSALEM

DIRIGÉ PAR LE AV BETH DIN
RAV ELHANAN PERETS CHLITA

LITIGES – TESTAMENTS – CONSEILS

☎ **058-562 07 26**

✉ **michne.tora@gmail.com**

Posez vos questions sur le site
www.michnetorah.com

Israël : Le gouvernement approuve la proposition d'"électricité cachère"



Dimanche, le gouvernement a approuvé la proposition du ministre de l'Énergie d'établir des

installations de stockage d'"électricité cachère". La proposition stipule que l'électricité stockée sera destinée à faire face à l'augmentation de la demande d'électricité dans les zones caractérisées par une forte densité.

Parallèlement, la décision note également la demande ultra-orthodoxe d'approvisionnement en électricité cachère pour laquelle aucune intervention humaine n'est nécessaire pendant le Chabbath et les fêtes.

"J'ai une bombe dans mon sac" : Un touriste américain sème la panique à l'aéroport Ben-Gourion



Un touriste américain a été arrêté à l'aéroport Ben-Gourion jeudi dernier après avoir annoncé au contrôle des frontières qu'il transportait une bombe dans son sac à dos. Aucune bombe n'a heureusement été trouvée dans ses effets, mais la chaîne N12 a indiqué qu'il transportait des pages photocopiées du livre de *Malakhi* (Bible) qui évoquent la destruction par feu de Jérusalem. Le touriste chrétien, entré le matin-même en Israël, a été rapatrié par avion aux États-Unis un peu plus tard, après avoir été interrogé par les forces de l'ordre.

VOTRE RETRAITE FRANÇAISE

UNE PRE-ETUDE DE VOTRE DOSSIER AVANT DE VOUS ENGAGER AVEC NOUS

La retraite commence à 62 ans et 3 mois

! LE SAVEZ VOUS ?

Vous avez exercé une activité en France ?

"Nous vous assistons complètement jusqu'à l'obtention de tous vos droits à retraite"

Si vous êtes déjà retraité du régime Français et vous rencontrer des problèmes de toute nature

Nous vous aidons à régler tous ces problèmes

Nos services :

- Pension de réversion
- Bilan Retraite

- Obtention retraite israélienne auprès du Bitoua'h Léumi
www.optimum-retraite.net

054 494 72 41

Depuis 1995, en vertu de la convention fiscale internationale entre la France et Israël.

Un résident fiscal israélien **ne paie qu'en Israël** son impôt sur les **retraites privées** (ARRCO AGIRC etc...) qu'il touche de France.

Il ne paiera jamais d'impôts en France.

De plus, l'impôt payé en Israël **ne pourra jamais être supérieur** à l'impôt qu'il aurait payé en France s'il avait eu cette retraite pour seul revenu. Il ne paiera jamais un complément d'impôts en France.

Un terroriste du Jihad islamique condamné à la réclusion à perpétuité meurt après une grève de la faim

Un haut-responsable du groupe terroriste du Jihad islamique est mort mardi, alors qu'il se trouvait dans une prison israélienne. Il était en grève de la faim depuis 86 jours. Peu après l'annonce de la mort du terroriste, les sirènes de la roquette ont résonné dans le sud d'Israël, près du kibboutz Sa'ad, alors que trois missiles sont tombés sur des zones non habitées. Khader Adnan était un multirécidiviste détenu pour appartenance à une organisation terroriste, soutien au terrorisme et incitation à la haine. Incarcéré depuis le 5 février, il effectuait son dixième séjour en détention dans les prisons israéliennes.

L'UE met en garde Moscou contre toute exploitation de l'attaque présumée contre le Kremlin



Le chef de la diplomatie européenne Josep Borrell a mis en garde jeudi Moscou contre toute utilisation de l'attaque présumée contre le Kremlin avec des drones comme un prétexte pour intensifier son offensive militaire en Ukraine. Moscou a affirmé mercredi avoir intercepté deux drones ukrainiens qui visaient le Kremlin et dénoncé une tentative d'assassinat contre le président Poutine. Le porte-parole du Kremlin a accusé jeudi les Etats-Unis d'avoir commandité cette opération. L'Ukraine avait fermement démenti mercredi tout lien avec cet incident, accusant même la Russie de l'avoir "mis en scène" pour justifier une possible escalade du conflit à venir.

Carrefour ouvre des dizaines de supermarchés à travers Israël

La chaîne française de supermarchés Carrefour a annoncé la semaine passée qu'elle ouvrirait ses 50 premiers magasins ce mardi, dans le but d'accroître sa compétitivité sur le marché israélien. Tel-Aviv accueillera ainsi neuf succursales, Herzliya quatre, Natanya quatre, Beer-Chéva' trois, Achdod trois et 'Haïfa trois, en plus de



douzaines de magasins dans d'autres localités à travers le pays. L'enseigne a annoncé en ouvrant autant au cours de l'année. Ori Kilstein, PDG de Carrefour Israël, a déclaré dans un communiqué que l'arrivée de l'entreprise allait accroître la compétitivité des prix des denrées alimentaires, dont le coût a grandement augmenté.

Tnova annonce des hausses de prix sur les produits laitiers non réglementés

Le géant laitier Tnova a annoncé mardi qu'il augmentait les prix de ses produits non réglementés de 4,65 % en moyenne, un nouveau coup porté aux consommateurs confrontés à la hausse constante du coût de la vie. Cette annonce intervient à quelques semaines de la fête de Chavou'ot, dont l'une des coutumes est la consommation



de produits laitiers, et un jour après l'annonce par le gouvernement sur une hausse significative des prix des produits laitiers réglementés. Tnova a déclaré que les produits qui subiront des augmentations de prix sont les yaourts, le beurre, le fromage blanc, le fromage en tranche et les fromages salés.

Elyssia Boukobza



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Bé'houkotai : Vivre son étude, faire pénétrer la Torah

Etudier pour transformer sa personnalité n'est pas limité à l'étude des lois. Toute forme d'étude, si elle est faite avec la bonne approche, peut faire évoluer la personne et la faire devenir quelqu'un de plus raffiné et spirituel.



Notre *Paracha* commence par nous raconter comment Hachem accordera au peuple juif la paix et la subsistance. "Si vous vous conduisez selon Mes lois, si vous gardez Mes préceptes et les exécutez..." (Vayikra 26, 3).

Les commentateurs notent ici une redondance ; trois propositions différentes parlent du même sujet : l'observance de la Torah. Quelle différence y a-t-il entre chacune d'elles ?

Rachi, rapportant *Torat Kohanim*, écrit : "Si vous vous conduisez selon Mes lois" fait référence à la peine investie pour étudier la Torah.

La seconde proposition "Si vous gardez Mes préceptes" est un ajout et la troisième proposition "et les exécutez" fait référence à l'accomplissement des *Mitsvot*.

Etudier et appliquer

Ainsi, pour recevoir notre récompense, il nous faut travailler dur pour la Torah, mais ces efforts doivent être fournis dans l'intention de la respecter.

Cela semble difficile à comprendre : comment peut-on s'échiner à l'étude de la Torah sans avoir réellement l'intention d'en observer les lois ?

On en déduit qu'il existe malheureusement des gens qui étudient la Torah, mais sans avoir l'intention de s'y conformer. Mais qu'en est-il des personnes qui peinent sincèrement pour l'étude de la Torah ? Comment peuvent-elles ne pas être intéressées à ne pas observer la Torah ?

Il s'agit en réalité de quelqu'un qui étudie, mais qui ne réalise pas que cette analyse est censée modifier sa personnalité. Il ne fait pas de lien entre son étude et sa *'Avodat Hachem*. Il apprécie peut-être grandement l'étude de la Torah, mais il ne va pas plus loin et ne comprend pas que ce qu'il apprend doit l'aider à améliorer son comportement dans tous les domaines de la vie.

C'est peut-être à cette faille que la Torah fait allusion quand elle parle d'efforts qui ne sont pas fournis dans le but d'accomplir les *Mitsvot*.

Il est important de noter que le fait d'étudier pour transformer sa personnalité n'est pas limité à l'étude des lois. Toute forme d'étude, si elle est faite avec la bonne approche, peut faire évoluer la personne et la faire devenir quelqu'un de plus raffiné et spirituel.

Quand la Torah "se mélange" à nous

Le *Sfat Émet* propose à ce sujet une explication fascinante sur une partie des *Birkot Hatorah*. Nous demandons à Hachem: "*Véa'arev na Hachem Elokénou èt divré Toratékh...*", que l'on traduit généralement par: "De grâce, Hachem, notre D.ieu, rends Ta Torah agréable...". Il souligne que le mot "*Véa'arev*" est composé d'une racine de trois lettres - *'Ayin, Rèch* et *Beth* - formant le mot *'Erev*. Il peut signifier "mélanger"; le mot "soir" se dit *'Erev* en hébreu - c'est le moment où l'obscurité commence à se mélanger à la lumière.

Ainsi, le *Sfat Emeth* explique que nous demandons également à Hachem de mélanger la Torah que nous étudions à notre essence, afin qu'elle ne reste pas une connaissance superficielle (Rav Moché Weinberger).

Dans le même ordre d'idées, les *Guédolim* mettent grandement l'accent sur le fait que la Torah doit s'infiltrer dans la personne et affecter son comportement. On demanda à Rav Moché Feinstein pourquoi le premier traité talmudique appris par les garçons est *Baba Métsi'a*, qui évoque les lois de propriété. Il répondit que c'était pour imprégner chez

les enfants en bas âge le concept de propriété et qu'ils développent une certaine sensibilité quant aux biens appartenant à autrui.

L'objectif de l'enseignement est donc clairement de rendre les enfants plus attentionnés et pas seulement de leur transmettre des connaissances.

Le Talmud appliqué au quotidien

Deux étudiants en *Yéchiva* vinrent un jour consulter leur *Roch Yéchiva* pour régler un différend. L'un d'eux avait emprunté à son camarade un walkman qui s'était accidentellement cassé. Ils débattaient pour savoir si l'emprunteur devait rembourser la perte. Celui-ci prétextait que puisque l'objet s'était abîmé fortuitement, il ne devait pas payer pour le dégât. Le sujet d'étude à la *Yéchiva*, à cette période, était justement les lois concernant ce genre de cas et le *Roch Yéchiva* fut choqué de voir que ces jeunes n'étaient pas capables de retranscrire ceci dans la réalité. Il alla voir Rav Moché Feinstein qui expliqua que ces garçons étaient sujets au problème soulevé précédemment — ils considéraient leur étude de la Torah comme une activité intellectuelle qui n'avait pas de rapport avec leur vie quotidienne (Rav Moché Weinberger).

Nous avons expliqué l'importance de faire pénétrer dans nos cœurs la Torah que nous instillons dans nos esprits; elle doit aussi s'exprimer dans notre conduite. Pour y parvenir, il faut tout d'abord réaliser que cette étude nous transforme. Aussi, après avoir appris quelque chose, il faut tenter d'intégrer cette connaissance et de la mettre en pratique dans notre vie (Rav Its'hak Berkovits).

Un élève studieux annonça fièrement à son Rav qu'il avait parcouru tout le Talmud. Le Rav lui répondit: "Mais est-ce que le Talmud t'a parcouru?!"

Puissions-nous tous mériter d'apprendre et d'agir comme la Torah nous le prescrit !

Rav Yehonathan Gefen



SHA BA TIK

N°324

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Béhar Bé'houkotai

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES

2 points pour le slogan
le plus sympa



1. Donnez un nom composé d'un nom d'animal et d'un adjectif à votre équipe. 2. **Trouvez un slogan à votre équipe.** (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

JEU

2

L'ÉNIGME *(Jeu de réflexion)*

Le premier qui résout l'énigme rapporte ★★ 2 points à son équipe.

Enigme 1 : Monsieur et Madame Santraper ont un fils, comment s'appelle-t-il ?

> André

Enigme 2 : Monsieur et Madame Dikulizé ont une fille, comment s'appelle-t-elle ?

> Valérie

JEU

3

LE QUIZ FOU *Jeu de mémoire.*

Chaque équipe désigne l'un de ses membres pour la représenter.

Vous posez les 8 questions suivantes dans l'ordre et sans interruption. (Il est interdit de répondre pendant la lecture des questions.)

Une fois toutes les questions posées, le représentant de l'équipe 1 va demander à son adversaire (qui représente l'équipe 2) de donner la

réponse à l'une des 6 questions comme suit : "Quelle est la réponse à la question 4 ?"

Si celui-ci se rappelle de la question et donne la bonne réponse, il rapporte 1 point à son équipe.

C'est maintenant à son tour de donner un chiffre de 1 à 8 (à part le 4 dans notre exemple.) au représentant de l'équipe 1.

1. Quelle Brakha fait-on avant de manger une banane ?

> Boré Péri Adama.)

2. Quelle Brakha fait-on avant de manger une pomme ?

> Boré Péri Aets.)

3. Quelle Brakha fait-on avant de manger un gâteau ?

> Boré Miné Mézonot.)

4. Tu as 1 minute pour amener 1 fruit et un légume à table.

5. Quelle Brakha avant de boire du vin ?

> Boré Péri Haguéfen.)

6. Quelle Brakha avant de manger du pain ?

> Hamotsi Lé'hem Min Haarets.)

7. Quelle Brakha avant de manger de la viande ?

> Chéakol Nihya Bidvaro.)

8. Répète la phrase "il lui a mis une pêche dans la poire et il est tombé dans les pommes."



SHA BA TIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

A LE TEXTE FOU

Dans la Paracha de Bé'houkotai, Moché transmet les termes du contrat d'Hachem avec les Suédois (*les Bné Israël*).

Si nous suivons Ses oies (*voies*) et Ses commencements (*commandements*), Hachem nous promet de nombreux avantages (avantages) : des bonnes récoltes, de la suie dans ses dents (*pluie en son temps*), et bien entendu, la paix...

Par contre, si nous négligeons notre drôle (rôle) et en venons à oublier Hachem, 'Has Véchalom, la Torah liste 59 (49) malédictions. Elle parle par exemple de maladie, de famine (*famine*), de guerres, d'exil...

Mais si nous nous souvenons du contact (*contrat*) et faisons Téhouva, les malédictions sont changées en bénédictions.

Le Ba'al Koré, celui qui lit la Paracha, a pour costume (*coutume*) de ne pas s'attarder sur cette partie ; il la lit rapidement, et à voix plus basse.

Il y a 10 erreurs dans le texte fou

B LE QUIZ SUR LA PARACHA.

Par quelle Mitsva commence la Paracha Béhar ?

- > La Chémitta.

Quelle est la deuxième Mitsva de la Paracha Béhar ?

- > Le Yovel.

Qui a le droit de vendre son champ ?

- > Le pauvre (Rachi 25:25).

De quelle Mitsva en rapport avec l'argent parle la Paracha Béhar ?

- > De l'interdit du prêt avec intérêt (Le Ribit).

À qui appartiennent les fruits de la Chémitta ?

- > À personne.

D'où ont été transmises à Moché les lois de la Chémitta ?

- > Du Mont Sinaï.

À quel nombre correspond une myriade (une Révava)?

- > 10 000.

Combien de malédictions sont prononcées dans la Paracha Bé'houkotai ?

- > 49.



JEU

4

ACTION

- Rapportez 1 point à votre équipe en participant au débarrassage de la table.

SHA BA TIK

3

ÉNIGMES

1^{ère} énigme

Un homme mange un hamburger en une minute et demie. Combien d'hommes sont nécessaires pour manger 60 hamburgers en une demi heure ?

Réponse :

Si en une minute et demie un homme mange un hamburger, en trois minutes il en mangera deux. En 30 minutes, il aura mangé 20 hamburgers, donc pour en manger 60 en une demi-heure, il faut 3 hommes.



2^{ème} énigme

Une mère a 40 ans et son fils a 10 ans. Dans combien de temps, l'âge de la mère sera le triple de celui de son fils ?

Réponse :

5 ans, lorsque l'enfant aura 15 ans, sa mère aura 45 ans, soit trois fois l'âge de son fils.



3^{ème} énigme

Une personne s'approche rapidement d'un champ. Son sac doit s'ouvrir avant qu'elle n'y arrive car s'il ne s'ouvre pas, elle mourra...

Qu'est-ce que cette personne a dans son sac ?

Réponse :

Un parachute.



SHA BA TIK

4

DEVINEZ LA QUESTION



Ce jeu est un quiz d'un genre différent, puisque on vous donne la réponse et c'est à vous de trouver la question. Chaque bonne "question" rapporte 1 point ★ à son équipe.

Règle supplémentaire : Lorsqu'une personne a bien répondu, elle doit répéter de mémoire la phrase du jour pour valider son point !

La phrase du jour (À répéter 5 fois avant de débiter le jeu) :



"Dites à Dédé de dire adieu sans se dandiner !"

● Ils commencent par le "Baroukh Chéamar".

> Par quelle prière commencent les Psouké Dézimra ?

● Il y en avait 12 sur le 'Hochen et 2 sur le Éphod, soit 14 en tout.

> Combien y avait-il de pierres précieuses sur les vêtements du Cohen Gadol ?

● Il a vaincu l'armée philistine avec une mâchoire d'âne.

> Avec quoi Chimchon Haguibor a-t-il vaincu l'armée philistine ?

● C'est la Mitsva de donner 10% de sa récolte aux Léviim.

> Qu'est-ce que le Ma'asser Richon ?

● Il ne peut être consommé qu'à Jérusalem.

> Où doit-on consommer le Ma'asser Cheni ?

● On me fête le 6 Sivan.

Quand fête-t-on Chavou'ot ?

● Il s'appelle Ichaï.

> Comment s'appelle le père de David Hamélekh ?

● Les malédictions sont changées en bénédictions.

> Que se passe-t-il quand on fait Téchouva ?



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



La montre divine

Les informations diffusaient en continu, aucun doute possible, l'attentat avait bien eu lieu à 8h50 ! Je regarde ma montre et je vois qu'elle affiche encore... 8h30.



Yonathan vit depuis quelques années en Israël où il étudie dans une *Yéchiva*.

Un jour, il ressent le besoin de se confier à son *Roch Yéchiva* sur les épreuves qu'il traverse. Il lui dit : "Rav, je sais sans l'ombre d'un doute qu'Hachem m'aime."

Fier de son élève, le *Roch Yéchiva* se doute que cette annonce dissimule une autre confidence. "Tu as raison Yonathan, Hachem t'aime ! Nous sommes tous Ses enfants mais hélas, parfois l'homme en doute. Si tu sais avec certitude qu'Hachem t'aime, alors tu es l'homme le plus heureux, c'est une force inestimable. Quant à toi, d'où te vient cette force ?"

Yonathan répond : "Je vais tout vous raconter, Rav."

7 juillet 2005, un jeudi (pas) comme les autres

"Vous savez que je suis originaire de Londres. J'habitais une banlieue au nord de la capitale. Pendant plus d'un an avant mon départ pour la *Yéchiva*, j'ai subi des traitements pour une certaine affection dont je souffrais. Cela se passait comme suit : chaque jeudi matin, à 8 heures, je sortais de chez moi, j'allais à la gare à pied et à 8h20, je montais dans le train pour 40 minutes de trajet pour me rendre dans un centre médical du centre de Londres. Après

une heure de soins, je retournais chez moi en métro.

C'était mon programme, chaque semaine, chaque jeudi à la même heure."

Sous le regard bienveillant de son Rav, Yonathan poursuit :

"Écoutez bien, Rav. Un jeudi (nous sommes en juillet 2005), je sors de chez moi comme d'habitude à 8 heures pour mon rendez-vous à 9 heures au centre médical. Il est environ 8h20 quand je monte à la gare de Cockfosters dans le train qui me mène à ma destination. C'est la première station de la ligne, donc je peux choisir ma place tranquillement dans les premiers wagons. Ce matin, je me sens fatigué ; en quelques secondes, je me mets à somnoler sur mon siège. Je me réveille en entendant l'annonce au micro et je comprends que j'arrive à la gare de King's Cross. Ce qui veut dire qu'il me reste deux arrêts avant de descendre à ma station, soit environ 10 minutes de trajet. Il devait donc être 8h50. Je rassemble mes affaires, puis je jette machinalement un œil sur ma montre. Je vois qu'elle affiche 8h30. Comment est-ce possible ?, me dis-je. Il est possible que le train ne se soit pas arrêté à plusieurs stations, mais je ne peux pas le savoir, puisque je me suis assoupi ; quoi qu'il en soit,



il n'est que 8h30. Très rapidement, je fais mon calcul et je décide de m'arrêter à King's Cross. J'ai vingt minutes devant moi, je décide d'en profiter pour descendre dans cette grande gare et aller m'acheter une petite collation avant de prendre le train suivant, vu que je n'ai pas eu le temps de prendre mon petit-déjeuner avant de partir.

Je descends donc du train faire une petite pause. Pas plus d'une minute ne passe que j'entends une forte déflagration. Soudain, c'est la panique dans la gare; des gens courent, crient, on peine à comprendre ce qu'il se passe. Rapidement, je me rends à l'évidence: la rame de métro où je me trouvais a été la cible d'un attentat terroriste à la bombe.

Rav, j'ignore si vous en avez entendu parler, mais ce jour-là, le 7 juillet 2005, quatre attentats simultanés ont secoué la capitale britannique. Ces attaques dans les transports en commun à l'heure de pointe ont fait 56 morts, dont 27 dans l'explosion à laquelle j'ai échappé."

De retour à la maison

"Après avoir saisi cela, je me retrouve en plein milieu de ce chaos sans savoir quoi faire. Je comprends que je dois rapidement appeler ma famille pour les rassurer. Ils doivent s'imaginer le pire à mon sujet. J'ai un téléphone, j'essaie de les contacter mais il n'y a pas de réseau, toutes les lignes sont saturées. Je ne peux pas les joindre.

Je dois rentrer chez moi, mais tout le service ferroviaire est bloqué.

Je sors, j'essaie à tout prix de me rapprocher de chez moi, je fais de l'autostop et je réussis à monter dans un bus. J'arrive finalement à rentrer chez moi après 2h30 de trajet.

Quand je passe la porte, je vois mes parents, mes frères et sœurs, tous rivés devant l'écran de télévision en train de pleurer et de se ronger les sangs.

J'entre alors et je m'exclame: 'Papa, maman, je suis là!' Tous éclatent en sanglots. Nous nous étreignons comme jamais auparavant.

Puis mon frère dit: 'C'est un miracle, tu aurais dû être dans le train, puisque l'attentat a eu lieu à 8h50!' Je lui réponds alors que l'attentat ne s'est pas produit à 8h50 mais à 8h30.

Tous répondent: 'Mais non Yonathan, 8h50, regarde sur l'écran!' Les informations diffusaient en continu, aucun doute possible, l'attentat avait bien eu lieu à 8h50!

Je regarde ma montre et je vois qu'elle affiche encore... 8h30.

Où que nous soyons

"Je prends conscience que j'ai mérité un miracle. Un miracle incommensurable. Hachem a fait en sorte que ma montre s'arrête précisément à 8h30, et a orchestré tous les événements de sorte que j'ai le réflexe de consulter ma montre et de me tromper dans l'horaire. C'est comme s'Il m'avait soufflé à l'oreille: 'Descends du train Mon fils, Je veux te sauver la vie!'"

A ces paroles. Yonathan ne peut plus retenir ses larmes. Il sanglote silencieusement à la mémoire du miracle auquel il doit la vie.

Il se reprend et dit au *Roch Yéchiva*: "Rav, j'ai parfois des difficultés dans la vie et lorsque je me sens abattu, j'ouvre mon tiroir et je sors ma montre. Je la regarde et je vois qu'il est écrit 8h30. Je me rappelle alors qu'Hachem m'aime! Il m'a sauvé alors et Il me sauvera encore aujourd'hui."

Hachem a sauvé les *Bné Israël* qui avaient chuté jusqu'au quarante-neuvième degré d'impureté en Egypte, Il les a guidés jusqu'à quitter toutes ces portes d'impureté pour atteindre la *Kédoucha*, la sainteté, afin d'être aptes à recevoir la Torah.

Où que nous soyons, même très éloignés de nos racines, le Maître du monde peut venir nous chercher et nous aider à nous extirper de toutes les situations.

Lorsque l'homme prend conscience de cela, il est solide comme un roc! Après n'importe quelle chute, il se relèvera, car Hachem l'aidera à se relever.



OMER & LAG BA'OMER



Ce jour-là des foules de pèlerins ont l'habitude de se rendre à Méron, où sont enterrés Rabbi Chim'on Bar Yo'haï et son fils Rabbi El'azar, et de s'y réjouir en dansant, en chantant des louanges à D.ieu et en relatant les mérites et les qualités de ces deux grands Sages.

On aurait pu penser que la période du 'Omer allant de Pessa'h à Chavou'ot eût été une période de joie et de réjouissance, étant donné que pendant cette période le peuple juif est sorti d'Egypte et s'est apprêté à recevoir la Torah sur le mont Sinaï. Mais de manière surprenante, la Halakha nous impose durant cette période des règles de deuil. Comment comprendre cette apparente contradiction ?

La Torah nous dit qu'à Pessa'h, la récolte des champs est soumise au

jugement divin et le produit des arbres, à Chavou'ot. On voit bien que cette période vient donc mettre à l'épreuve toute la création et qu'elle est cruciale pour la subsistance de l'humanité.

Par ailleurs, nos Sages nous enseignent que Rabbi 'Akiva avait 24.000 élèves et que tous périrent précisément durant cette époque, car ils manquaient de déférence les uns pour les autres. Au vu de ce que l'on vient de voir, on comprend bien que ce n'est pas un hasard si cette catastrophe est survenue durant cette

'OMÈR & LAG BA'OMER

période marquée par le sceau de la stricte justice divine. C'est en tout cas cette catastrophe sans précédent qui est à l'origine des règles de deuil qui sont en vigueur pendant la période du 'Omer. Rav 'Haïm Vital rapporte l'enseignement de son maître, le *Arizal*, selon qui cette période devrait être mise à profit pour renforcer la fraternité à l'intérieur du peuple juif.

Quelques règles à observer

Il est d'usage de ne pas faire de mariage entre *Pessa'h* à *Lag Ba'omer*. Par contre il est permis de célébrer des fiançailles, même avec un repas, en s'abstenant toutefois de danser. Malgré ces restrictions des manifestations de joie, si l'occasion s'en présente, il est permis de dire la bénédiction de *Chéh'héyanou* pendant toute cette période.

Il est aussi défendu de se tailler la barbe et de se couper les cheveux. Il s'agit ici davantage d'un signe de deuil que d'interdire un acte de réjouissance. Toutefois, dans le cas d'une circoncision, le père, le *Mohel* ainsi que le *Sandak* ont le droit de se raser la veille du jour de la *Mila*.

Chez les Ashkenazes, il est permis à un *'Hatan* de se raser la veille de Chabbath avant son mariage. Contrairement aux règles en usage pour un deuil habituel, il est aussi permis de se couper les ongles.

Les femmes ont coutume de ne pas travailler entre *Pessa'h* et *Chavou'ot* à partir du coucher du soleil. C'est une coutume de deuil, mais elle s'explique aussi par le fait que les élèves de Rabbi 'Akiva étaient enterrés après le coucher du soleil. Or la règle veut que l'on proclame un arrêt général du

travail et du commerce à l'occasion de l'enterrement d'un *Talmid 'Hakham*, ce qui était évidemment le cas de tous ses élèves.

Trente- quatre jours de deuil

Au sujet de la période pendant laquelle les règles de deuil doivent être observées, les avis sont partagés. Le *Midrach* nous apprend que les élèves de Rabbi 'Akiva périrent de *Pessa'h* jusqu'à quinze jours avant *Chavou'ot*, soit au bout de trente-quatre jours. Selon ce calcul, nous devons garder le deuil jusqu'au trente-quatrième jour du 'Omer. Telle est en tous cas l'opinion de Rabbi Yossef Karo et telle est la coutume suivie par les Séfarades.

Le Rama considère quant à lui que les élèves de Rabbi 'Akiva cessèrent de mourir dès le jour de *Lag Ba'omer*, soit le trente-troisième jour. En conséquence de quoi, il ne faut suivre les règles du deuil que pendant trente-trois jours. Ce qui veut dire aussi que l'on peut se raser et se couper les cheveux en journée dès le jour de *Lag Ba'omer*. Telle est la coutume suivie dans de nombreuses communautés ashkénazes.

Selon une autre opinion avancée par nombre de décisionnaires des dernières générations, les élèves de Rabbi 'Akiva ne périrent que les jours où l'on dit *Ta'hanoun* dans la prière. Si l'on déduit les seize jours où l'on ne dit pas *Ta'hanoun* des quarante-neuf jours du 'Omer, il reste en tout trente-trois jours. La coutume s'est donc instaurée de suivre les lois de deuil durant trente-trois jours de la façon suivante : durant les seize jours entre le deuxième jour de *Pessa'h* et le deuxième jour de *Roch 'Hodech Iyar*, on ne suit pas les règles

'OMÈR & LAG BA'OMER

de deuil ; débute ensuite la période de deuil de trente-trois jours jusqu'à *Chavou'ot*. De nombreuses communautés ashkénazes se basent sur cet avis.

Quant au *Arizal*, il avait l'habitude de pratiquer ces règles de deuil sans interruption durant les quarante-neuf jours du 'Omer. Certains Séfarades suivent d'ailleurs cet usage. Cette coutume est tout à fait compréhensible si l'on se souvient que toute cette période est placée sous le signe d'une stricte justice divine.

Nous avons vu que, d'après la première opinion, les élèves de Rabbi 'Akiva ne moururent que jusqu'à *Lag Ba'omer*. S'il en est ainsi, à partir de cette date il aurait dû être permis de faire des mariages. Mais voilà qu'au XVème siècle, de terribles pogroms furent perpétrés par les Croisés dans les communautés ashkénazes, l'usage est donc de ne pas faire de mariages jusqu'à *Chavou'ot*. En revanche, il leur est permis de se raser puisque le rasage n'est interdit que pendant les jours où périrent les élèves de Rabbi 'Akiva.

Bâtir un temps juif

Après l'élévation de *Pessa'h*, un moment fort de l'année juive, vient la difficile période du *Séfirat Ha'omer*, du décompte du 'Omer. C'est cette période de quarante-neuf jours qui nous mène à *Chavou'ot*, qui marque le don de la Torah. La Mitsva durant cette période est de compter les jours entre *Pessa'h* et *Chavou'ot*.

Mais à quoi sert ce décompte ? Qu'est-ce qui se construit dans notre être profond

et dans le monde par le fait même de compter des jours ? Par quel détour le travail du décompte nous permet-il d'accéder à la joie de *Chavou'ot* ?

Le bon sens voudrait que le compte du 'Omer se fasse à rebours, le décompte des jours restant jusqu'à *Chavou'ot*. C'est en effet la démarche naturelle de quiconque attend avec impatience un événement très attendu, en l'occurrence ici le don de la Torah.

Pourquoi alors comptons-nous les jours qui se sont écoulés depuis *Pessa'h* ? Plutôt que de compter le nombre de jours qui va diminuant de *Pessa'h* à *Chavou'ot*, un de moins chaque jour, nous comptons les jours passés : un jour du 'Omer, deux jours du 'Omer, et ainsi de suite. Pourquoi ?

Autre question, si nous comptons bien les jours dans l'attente de *Chavou'ot*, pourquoi appelons-nous cela le décompte du 'Omer, en rapport avec l'offrande du 'Omer, qui était apportée à *Pessa'h* ? Pourquoi donc cette Mitsva est-elle nommée d'après le point de départ, et non selon le point d'arrivée ?

L'idée qui est derrière ce décompte des jours est de progresser en vue du jour du don de la Torah. Le passage de l'offrande d'un 'Omer d'orge (une céréale relativement simple) à *Pessa'h* pour arriver à l'offrande de fine fleur de froment de *Chavou'ot* fait clairement allusion à cette progression qui est attendue de nous.

L'orge est en effet à la base une nourriture destinée aux animaux, tandis que le froment est lui destiné à l'alimentation humaine. Une manière de

“Qu'est-ce qui se construit dans notre être profond et dans le monde par le fait même de compter des jours ?”

'OMÈR & LAG BA'OMER

dire à l'homme de surmonter la partie animale qui est en lui, de s'élever étape par étape au niveau le plus élevé de l'humain.

Pourquoi donc regarder en arrière dans le décompte des jours ? L'idée que nous devons saisir ici est que le décompte, dans l'esprit de la Torah, n'est pas un regard sentimental sur le passage du temps en vue d'un but donné, mais une construction au jour le jour vers notre accomplissement. Le décompte est un travail. Compter signifie prendre en considération et développer chaque composant d'un processus, pleinement, avec sérieux et selon l'ordre correct. Ce n'est que lorsque chaque étape aura été franchie après un travail laborieux fait sur nous-mêmes que le but pourra être atteint.

Cette élévation par étapes dépend de nous. Si elle est réalisée correctement, le but sera atteint. Le but lui-même, en termes spirituels, ne peut être atteint par nous-mêmes car il est transcendant. Par contre, les étapes dépendent de nous. Lorsque cette progression a été réalisée correctement, le résultat nous est donné en cadeau par le Créateur, c'est véritablement un don de la Torah.

Pour mieux comprendre notre propos, prenons l'analogie suivante, la musique. Elle est un profond et merveilleux exemple de la beauté perceptible dans ce monde. Le plaisir que l'on peut ressentir à l'écoute d'un morceau musical va bien au-delà de la somme des sons émis

par les notes de musique. L'harmonie fait que la musique nous touche, fait toute sa beauté. Cependant elle ne peut être atteinte que par le marquage de chacune de ces notes. Chaque note doit être juste et jouée au bon moment.



Cette analogie n'est d'ailleurs pas fortuite. Nous savons en effet que sur la portée d'un texte musical, il y a sept notes, lesquelles se combinent entre elles pour produire bien plus que ce que l'on ne saurait jamais imaginer en les entendant une à une.

La *Séfirat Ha'omer* compte sept semaines de sept jours. Sur le plan spirituel ces séquences temporelles et les sept notes de musique proviennent de la même source. En fait, le terme kabbalistique qui exprime la plus profonde source des sept éléments dont le monde est fait, est ce qu'on appelle les *Séfirot* (sphères), terme qui signifie littéralement "décompte". Le monde lui-même est basé sur la combinaison de décomptes qui, mis ensemble, produisent l'harmonie parfaite de l'univers de la création.

Nous préparer à recevoir la Torah

La *Séfirat Ha'omer* est le passage obligatoire pour arriver au niveau transcendant de *Chavou'ot*, du don de la Torah. Elle ne peut être saisie par un seul acte. Il faut passer par une laborieuse construction de chacun des

'OMÈR & LAG BA'OMER

sept jours, de chacune des sept semaines qui y conduisent. Une fois ce processus accompli, *Chavou'ot* vient de lui-même. A nous de travailler sur le processus, sur le chemin, non pas sur le résultat, qui viendra de lui-même.

L'illustration la plus parlante de cela se trouve dans les mots même de la Torah. Le verset nous dit : "Vous compterez cinquante jours", mais en fait nous n'en comptons que quarante-neuf. Pourquoi donc ? Pourquoi ne comptons-nous pas le cinquantième jour, à *Chavou'ot* même, ainsi que le verset semble le demander ?

La réponse est que nous ne le pouvons pas, nous ne pouvons compter le cinquantième, il est pure transcendance, il vient d'un autre monde, il est au-delà d'un décompte, c'est *Chavou'ot*, le don de la Torah. Nous restreindrions la dimension de ce jour si nous lui conférions un nombre fini. Ce jour n'est pas un jour de plus, c'est quelque chose d'autre qu'une somme algébrique, c'est un tout. En fait, on pourrait dire, de manière paradoxale, que nous accomplissons le commandement de la Torah de compter le cinquantième jour en ne le comptant pas, en ne le réduisant pas à un nombre fini. C'est la seule voie d'accès à *Chavou'ot*, faire tout ce qui est en notre pouvoir, pour ensuite permettre à la *Kédoucha* de se manifester.

C'est aussi la raison pour laquelle nous comptons à partir de *Pessa'h*, et non pas vers *Chavou'ot*. Nous ne pouvons produire *Chavou'ot*, nous ne pouvons que préparer la voie. Nous bâtissons sur le 'Omer, sur ce qui a été commencé à *Pessa'h*. C'est là le but du décompte

quotidien. En proclamant ces mots : "Ce jour est le premier jour du 'Omer" nous disons que nous avons construit un jour. "Aujourd'hui, c'est le deuxième jour du 'Omer": nous avons construit deux jours. Compter, c'est construire.

Le décompte est aussi, et en même temps, un décompte des *Midot*, des qualités humaines sur lesquelles l'homme doit travailler afin de se rendre apte à recevoir la Torah.

Maintenant nous pouvons comprendre pourquoi le Ramban ne compte pas la Mitsva du décompte du 'Omer parmi les Mitsvot qui sont liées au temps, contrairement à ce que l'on aurait pu penser. La Torah vient nous enseigner ici que le temps n'est pas ce qui doit

"Sur le plan spirituel ces séquences temporelles et les sept notes de musique proviennent de la même source."

f Gld jerem Dr jeremy gold Dr GOLD יחס ומקצועיות
Dentisterie ultra-moderne, esthétique du sourire, conseils et suivi de qualité.
 scanner & Radio panoramique sur place. invisalign®
Parodontologie I (soins de la gencive et de l'os) **Implants laser sans chirurgie** **Orthodontie par aligneurs invisibles**
 Consultation Vidéo (diagnostic orthodontique, urgence dentaire, deuxième avis comparatif avec la Koupat Holim)
 Dr Gold Diplômé de la Faculté d'Odontologie de Paris VII vous recevra au :
Beit Hanatziv : Dereh'Hevron
 101 lobby B étage 1 (dans la Mirpaa Zelig)
 055-500-15-61

'OMÈR & LAG BA'OMER

conditionner le travail spirituel de l'homme. Bien au contraire, ce sont nos actions, nos Mitsvot qui construisent le temps juif. Le temps n'est pas une donnée absolue, il est relatif, il dépend de nous. C'est notre décompte du temps qui est à même de construire une nouvelle réalité. La Torah et des Mitsvot possèdent en elle le pouvoir de créer la réalité vers laquelle nous voulons et devons tendre. Nous n'avons pas à attendre que les choses viennent d'elles-mêmes, que l'inspiration et la bénédiction des saisons, la sainteté, nous soient données ; c'est à nous de nous construire pour l'obtenir. Nous ne devons pas être prisonniers du temps, submergé par le temps, c'est à nous de faire avancer le temps pour nous rendre prêts à accueillir un niveau plus élevé dans la spiritualité.

Faire le pas pour arriver à un niveau plus élevé, c'est l'invitation qui est inscrite en filigrane dans le mot *Régelim* qui dénomme les trois fêtes de pèlerinage.

Régelim, littéralement, signifie : monter à pied ; vers où, vers le Temple, la quintessence même de la *Kédoucha*. De la même manière, Chabbath ne vient pas à nous, c'est à nous d'aller vers lui. C'est ce que nous exprimons dans le chant *Lékha Dodi* quand nous disons : "*Likrat Chabbath Lékhou Vénélkha*", littéralement : "Pour accueillir Chabbath, allons vers lui." Chabbath, le temps juif par excellence, doit être espéré, recherché, approché, on doit aller vers lui. Seulement alors il peut devenir, comme on le dit dans la prière, source de toute bénédiction.

Compter les jours, créer le temps. Il y a là une invitation à construire nos vies, donner au temps sa dimension réelle. Non pas se laisser bercer par le temps, car ce serait dissoudre inexorablement notre vie. Bâtir notre vie, c'est une construction de tous les jours dans la *Kédoucha*.

Passer du deuil à la joie

La période entre *Pessa'h* et *Chavou'ot*, le 'Omer, est une période de deuil. On n'y célèbre pas de mariage, le rasage de la barbe et la coupe des cheveux y sont prohibés, la plupart des musiques sont interdites.

En effet, durant cette époque, des milliers d'élèves de Rabbi 'Akiva périrent dans une épidémie.

Combien donc est-il étonnant que le trente-troisième jour du 'Omer, *Lag Ba'omer*, qui tombe le 18 Iyar, soit un jour de réjouissance ! Ce jour-là des foules de pèlerins ont l'habitude de se rendre à Méron, où sont enterrés Rabbi Chim'on Bar Yo'haï et son fils Rabbi El'azar, et de s'y réjouir en dansant, en chantant des louanges à D.ieu et en



'OMÈR & LAG BA'OMER

relatant les mérites et les qualités de ces deux grands Sages.

L'usage est d'y allumer d'immenses feux de bois dans lesquels certains jettent des vêtements ou tissus de grande valeur. On y amène les garçons de trois ans dont les cheveux n'ont jamais été coupés et, en grande cérémonie, on les leur coupe en faisant attention de leur laisser les Péot.

La signification de Lag Ba'omer

Dans la *Guémara*, il est dit que Rabbi 'Akiva avait 24.000 d'élèves et que tous sont morts entre Pessa'h et Chavou'ot, car ils manquaient de respect l'un envers l'autre. Le monde, est-il dit, tomba dans la désolation jusqu'au moment où Rabbi 'Akiva se rendit auprès de nos Maîtres dans le Sud du pays et se mit à enseigner la Torah à Rabbi Méïr, Rabbi Yéhoua, Rabbi Yossi, Rabbi Chim'on et Rabbi Eli'ézer. Ce sont eux qui, depuis lors, ont repris le flambeau de la Torah.

Tous les élèves qui sont morts étaient des *Talmidé 'Hakhamim* éminents. Or il est dit que la Torah apporte en principe la longévité et la richesse. Cependant, étant donné qu'ils n'ont pas manifesté suffisamment de respect envers ce que demande la Torah, la longévité leur fut ôtée.

Par ailleurs, durant cette période, il est demandé de montrer un respect accru envers la Torah. On fait alors le décompte des 49 jours du 'Omer jusqu'à la fête du don de la Torah, parce qu'il nous est demandé de nous élever de degré en degré jusqu'à la fête de Chavou'ot. Etant donné que les élèves de Rabbi 'Akiva

n'ont pas manifesté suffisamment de respect vis-à-vis de la Torah, comme on aurait été en droit d'attendre d'eux au niveau où ils se trouvaient, manquant de respect pour leurs compagnons d'étude, ils sont morts précisément durant cette période.

En fait, ils moururent durant 32 jours, comme on le comprend de la valeur numérique associée au mot *Kavod* qui signifie le respect. Ils cessèrent donc de mourir le jour de *Lag Ba'omer*, une expression qui signifie en fait le 33ème jour du 'Omer, à savoir le 18 Iyar. Il est intéressant de relever que la valeur numérique de Iyar est égale à celle de 'Erèkh, qui signifie longévité. Si l'on prend le chiffre 18, il a la même valeur numérique que 'Haï, à savoir le vivant. Si l'on décode maintenant tout cela, on comprend

que ce n'est pas un hasard si les élèves de Rabbi 'Akiva cessèrent de mourir le 18 Iyar, une date qui fait allusion à la longévité. Etant donné que l'étude de la Torah apporte la longévité, ils cessèrent de tomber malade à partir de ce jour.

La *Guémara* nous dit qu'ils sont tous morts d'une maladie terrible, le croup. Or on sait que cette maladie se déclare dans la bouche, puis se propage dans la gorge. Cette mort, nous disent nos Sages, survient lorsqu'une personne d'un niveau spirituel élevé, qui du reste n'existe plus aujourd'hui, a fauté envers la Torah. Le croup, est-il dit, s'est attaqué à eux du fait que leur faute était considérée à leur niveau comme un abandon de la Torah. Cette maladie prive l'homme de ce qui est l'essence même de la vie, la parole. Quand les élèves de Rabbi Eli'ézer, lui-même l'élève de Rabbi 'Akiva

“ Il est intéressant de relever que la valeur numérique de Iyar est égale à celle de 'Erèkh, qui signifie longévité. ”

'OMÈR & LAG BA'OMER

comme nous l'avons vu, lui ont demandé de leur révéler quel mode de vie ils devaient suivre, il leur a recommandé

de montrer du respect envers leurs compagnons d'étude. L'attitude inverse, le manque de respect réciproque, conduisant à une mort qui est la plus radicale qu'il soit, étant donné qu'elle s'attaque à la gorge, le siège de la parole.

L'homme en effet est parole, comme il est dit dans le verset de Béréchit :

"... et l'homme fut un être vivant", verset qui est traduit en araméen : "il fut un souffle parlant". La parole étant le siège de l'âme, il n'y a pas de maladie plus radicale. On comprend de là qu'au niveau élevé où ils se trouvaient, la Torah était extrêmement exigeante à leur égard, qu'elle exigeait de la part des *Talmidé 'Hakhamim* un très grand respect l'un envers l'autre.

Le fondement de la fête de Lag Ba'omer

Avec les années, *Lag Ba'omer* est devenue une très grande fête, étroitement liée à Méron, un village de Galilée, non loin de Tsfat, là où se trouve la tombe de Rabbi Chim'on Bar Yo'haï.

Des foules de personnes s'y donnent chaque année rendez-vous. Certains excès ont conduit ces derniers temps plusieurs autorités rabbiniques à mettre le public en garde contre des pratiques contraires à l'esprit de la fête, quand ce n'est pas à la *Halakha* elle-même.

En fait, déjà au XIX^{ème} siècle, le pèlerinage à Méron avait fait l'objet de controverses de la part de plusieurs

décisionnaires, dont le plus célèbre était le *'Hatam Sofer*.

« C'est alors que survint un miracle, la manne. Une nourriture céleste commença à tomber du ciel ; c'était le 18 Iyar, et donc à la date de Lag Ba'omer. »

Tous étaient d'accord pour dire qu'il est justifié d'instituer un jour de fête, le jour anniversaire d'un miracle qui avait permis à certaines communautés d'être sauvées d'une menace de destruction totale, comme c'était le cas en Egypte le 23 Adar ou à Francfort le 20 Adar. De la même façon, nous récitons le chant du *Hallel* en souvenir du miracle de

la sortie d'Egypte qui nous a sauvés de l'esclavage. Cependant, s'agissant de la fête instituée à Méron, c'est tout à fait différent. Apparemment, aucun miracle ne s'est produit ce jour-là, aucune délivrance, aucune libération.

Certes, il y a un *Midrach* selon lequel les *Matsot* que les enfants d'Israël avaient emportées à la sortie d'Egypte, le 15 Nissan, ne se conservèrent que 30 jours. Elles leur suffirent jusqu'au 15 Iyar. Les trois jours suivants, ils n'avaient plus de pain à manger. C'est alors que survint un miracle, la manne. Une nourriture céleste commença à tomber du ciel ; c'était le 18 Iyar, et donc à la date de *Lag Ba'omer*. On aurait donc pu penser qu'il fût logique d'en faire un jour férié en commémoration de ce miracle. Le problème est que la *Guémara* nous enseigne que la manne commença à tomber le 15 Iyar et non pas le 18 Iyar. Or en matière de *Halakha* c'est la *Guémara* qui prime sur le *Midrach*.

La fête de *Lag Ba'omer* commémore en fait le miracle qui fut fait à Rabbi Chim'on Bar Yo'haï, qui parvint à échapper aux autorités romaines qui voulaient le tuer et qui eut le mérite

'OMÈR & LAG BA'OMER

d'être enterré dignement le jour de *Lag Ba'omer*. Sa tombe vient donc nous rappeler ce miracle car, s'il avait été exécuté sur ordre de l'empereur, il n'aurait pas eu droit à une sépulture. Dans ces conditions, il est tout à fait normal que celui qui se trouve près de sa tombe le jour anniversaire de sa mort se réjouisse, chante et danse en souvenir de ce miracle.

Par ailleurs, Rabbi 'Haïm Vital rapporte que le *Arizal* se rendit à Méron à *Lag Ba'omer* pour y couper les cheveux de son fils qui était âgé de trois ans. La coutume de la coupe de cheveux est donc une tradition ancienne et bien établie.

Certains ont affirmé que la pratique des feux le jour de *Lag Ba'omer* est erronée étant donné qu'il s'agit d'un gaspillage d'huile et que l'on y brûle inutilement des objets qui auraient pu servir.

A cela, nos Sages ont répondu que ce n'est pas du gaspillage, car ces feux sont faits en l'honneur de Rabbi Chim'on Bar Yo'haï, et que les objets qui sont brûlés sont de toutes façons hors d'usage.

La joie à Lag Ba'omer

L'argument selon lequel du temps du *Arizal* et de Rabbi Yossef Karo, on n'allait à Méron le jour de *Lag Ba'omer* que pour étudier et prier, et non pour s'y réjouir, est démenti de source certaine. De nombreux livres rapportent que le *Arizal* y restait trois jours pendant lesquels il faisait la fête et offrait un banquet. La tradition rapporte qu'un certain Rabbi Avraham Halévy avait l'habitude tout au long de l'année d'ajouter dans la bénédiction "*Boné Yérouchalayim*" de la '*Amida* le texte de "*Na'hem*" sur la destruction de Jérusalem, que nous

n'ajoutons que le jour de *Tich'a Béav*. Il agit de même quand il vint à Méron pour *Lag Ba'omer*.

Le *Arizal* raconte que Rabbi Chim'on Bar Yo'haï lui apparut alors, s'indignant de ce que Rabbi Avraham ait mentionné la destruction de Jérusalem, source de tristesse et de deuil, le jour de sa fête, et prédisant qu'il en serait puni. Il est donc bien avéré que, dès l'époque du *Arizal*, on voyait en *Lag Ba'omer* un jour de joie et de fête.

L'argument selon lequel il faudrait plutôt jeûner le jour de la mort d'un *Tsadik* ne s'applique pas dans notre cas, car la volonté expresse de Rabbi Chim'on Bar Yo'haï avait été que ce jour reste un jour de joie pour les générations à venir. Toutefois, il n'a jamais été prouvé que *Lag Ba'omer* ait été le jour du décès de Rabbi Chim'on Bar Yo'haï. Le '*Hida*, par exemple, pense qu'il n'est pas mort à cette date. Le 18 Iyar aurait donc été choisi non pas par ce qu'il est l'anniversaire de sa mort, mais parce que les élèves de Rabbi 'Akiva y ont cessé de mourir, et qu'à partir de cette date, il commença à transmettre son enseignement à cinq nouveaux élèves, perpétuant ainsi la chaîne de transmission jusqu'à aujourd'hui. Or l'un de ces élèves n'était pas moins que Rabbi Chim'on Bar Yo'haï.

L'usage d'organiser des festivités sur la tombe de Rabbi Chim'on Bar Yo'haï est corroboré par l'usage de pèlerinages semblables sur les tombes de Chim'on *Hatsadik* et Chemouel *Hanavi* aux alentours de Jérusalem ou encore de Rabbi Méïr *Ba'al Haness* à Tibériade, qui remontent pour le moins à l'époque du *Arizal* et de Rabbi Yossef Karo.

Dossier Kountrass revisité par Torah-Box



Il n'est jamais trop tard pour être ce que tu aurais pu être

De nos jours, trop de gens associent le fait de devenir "viral" à une valeur ajoutée. Ils pensent que plus le nom est reconnu, plus il y a d'amis et de gens qui le suivent sur les réseaux sociaux, et plus la personne est grande.



En décembre 2018, Yéhochou'a Zvi Hershkowitz est décédé à l'âge de 92 ans. Vous n'avez probablement jamais entendu son nom et c'est exactement ce qu'il voulait. M. Hershkowitz est né en 1925 en Hongrie. Après l'occupation du pays en 1944, il fut déporté à Dachau et y passa l'année suivante. Après la libération, il s'est rendu aux États-Unis et s'est marié.

En 1975, il a pris conscience qu'un de ses voisins n'avait presque rien à manger et il réalisa qu'il devait y avoir bien plus de gens en difficulté, comme son voisin. Ainsi, M. Hershkowitz a fondé une association appelée *Tomkhé Chabbath* dans la cuisine de sa maison à Borough Park. Lui et ses amis ont commencé à rassembler des ingrédients et à déposer des colis de nourriture au domicile de ceux dont ils avaient entendu parler. À partir de ce modeste début, M. Hershkowitz a bâti une organisation qui distribue chaque semaine des repas à 600 familles de la région de Borough Park.

Son concept et son nom ont été rapidement imités. Aujourd'hui, il y a des organisations *Tomkhé Chabbath* à New York, Boca Raton, Los Angeles, Toronto, Washington, Phoenix, Miami, Anvers, Londres et d'autres villes du monde, ainsi que des dizaines en Israël. Des milliers de

familles n'ont à manger que grâce à la vision et au travail acharné d'un survivant qui gagnait sa vie en travaillant au bureau de poste de Brooklyn, mais qui a gagné l'immortalité en étant suffisamment soucieux pour penser aux gens en difficulté autour de lui.

Un simple juif

Sa succursale de *Tomkhé Chabbath* s'est développée à un point tel qu'elle a déployé une flotte de 16 camions pour livrer des colis alimentaires chaque semaine. Il a personnellement recueilli des millions de dollars pour la financer. Il n'était jamais sous les feux de la rampe, ne recevait aucun salaire pour son travail et n'a jamais accepté la reconnaissance publique. En fait, l'annonce nécrologique du *New York Times* à son sujet a souligné qu'il avait même refusé la prestigieuse sixième montée à la Torah dans sa synagogue. Lorsque le *Gabay* a essayé de le convaincre de l'accepter, il a répondu : "Je suis désolé, je suis un simple juif".

De nos jours, trop de gens associent le fait de devenir "viral" à une valeur ajoutée. Ils pensent que plus le nom est reconnu, plus la personne est grande, plus il y a d'amis et de gens qui le suivent sur les réseaux sociaux, plus une personne fait la différence.

Bien que la *Parachat Tetsavé* commence par Hachem parlant à Moché, plutôt que d'utiliser son nom, elle dit simplement le pronom "et toi". En effet, c'est la seule *Paracha* de la Torah depuis l'apparition de Moché dans laquelle son nom n'apparaît pas. Les commentateurs expliquent pourquoi cette omission et pourquoi spécifiquement dans cette *Paracha*.

Le *Ba'al Hatourim* explique que lorsque Moché supplie Hachem de pardonner le peuple après leur terrible faute en construisant un veau d'or, il dit : "Efface-moi maintenant de Ton livre que Tu as écrit". Hachem prend Moché au mot et accepte son offre, et, en effet, son nom est effacé de cette *Paracha*.

Absent mais si présent !

Le Rabbi de Loubavitch (*Likouté Si'hot* v. 21) a une perspective entièrement différente, qui fait totalement tomber notre hypothèse. Il explique que Moché n'est pas du tout manquant de la *Paracha* : en fait, il est encore plus présent que d'habitude. Mais où ?

Le Rabbi dit qu'il se trouve dans le tout premier mot "*Véata*" ("Et toi"). Le nom est la façon dont nous sommes connus et la manière dont nous sommes désignés et répertoriés par les autres. Cependant, nous existons avant même d'avoir un nom, avant même que les autres nous étiquettent. Le mot "et toi" fait référence à l'essence, au cœur de qui est la personne, bien au-delà du nom par lequel elle est appelée. "Et toi" reflète l'âme avec son caractère unique, sa personnalité et la mission pour laquelle elle a été créée. "Et toi" est la personne sans intervention des autres et sans besoin d'être identifiée ou reconnue par les autres.

Le jour où l'on découvre pourquoi

Dieu Lui-même témoigne que Moché est le plus grand '*Anav*, la personne la plus humble qui n'ait jamais vécu. Sa vie n'a pas été consacrée à son honneur ou à sa gloire. Elle était consacrée à la mission de réparer le monde d'Hachem, d'aider les gens et de réaliser le potentiel pour lequel il a été créé. Moché a passé sa vie à chercher à accomplir son "toi", et non à promouvoir ou à valoriser son "Moché", son nom ou sa position.

Mark Twain a déclaré : "Les deux jours les plus importants de votre vie sont le jour de votre naissance et le jour où vous découvrez pourquoi."

Nous avons chacun une mission : nous sommes nés dans un but. Nous avons chacun des talents, des compétences et des atouts qui peuvent faire la différence. Nous ne sommes pas nés avec eux simplement pour avoir une maison ou une voiture plus agréable, pour boire une bouteille de vin plus chère ou pour profiter du plus grand nombre de chaînes de télévision.

Nous sommes ici pour faire une différence, pour compter, non pas pour que notre nom soit illuminé, mais pour que notre essence fasse la différence qu'elle était censée faire.

George Eliot a dit un jour : "Il n'est jamais trop tard pour être ce que vous auriez pu être."

Ne sois pas seulement un nom pour les autres ; sois un "toi" pour réaliser ton vrai "moi". Détermine quelle différence tu peux faire, et fonce. Ne sois pas simplement ce que tu aurais pu être. Sois ce que tu es toujours censé être.

Rabbi Efreim Goldberg

Dépression - Conflits parentaux - Solitude - Négligence - Harcèlement - Violence - Dépendance etc...



La Ligne d'Écoute

Une équipe de Thérapeutes & Coachs à votre écoute du matin au soir de manière confidentielle et anonyme.



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/ecoute



La phrase imparable pour stopper le Lachon Hara'

“Tu sais ce que lui a fait son mari ?”, “elle s’habille vraiment mal !”, “ses enfants n’ont aucune éducation...” Le Lachon Hara’ (médiasance) est un interdit grave de la Torah, quand on en dit... mais aussi quand on en écoute. Et s’il y avait une phrase imparable... ?

Que ce soit avec nos amis ou nos collègues, on parle, on juge, on écoute des critiques, des rumeurs. Si le *Lachon Hara'* est un interdit grave de la Torah, le *Motsi Chem Ra'* (calomnier une personne par des propos mensongers) l'est encore davantage.

A la différence d'une autre faute, le *Lachon Hara'* est un mal qui ne peut être réparé, c'est pourquoi il s'agit d'un interdit très grave qu'on enfreint, quand on en dit... mais aussi quand on en écoute !

Pourquoi on aime en dire... et en écouter ?

Parlons franchement : la rumeur et le commérage titillent l'oreille, bien plus que lorsqu'on entend des informations sur l'actualité. Pourquoi donc ? D'après les psychologues, le motif principal derrière ces paroles est de tisser un lien social. Parler des autres permet de rapprocher les personnes. Cela crée une sorte de point commun qui n'implique pas. Si ma belle-sœur et moi critiquons la prise de poids de notre cousine, on peut tomber d'accord sans être vexées, puisque nous ne sommes pas visées.

A cela, il faut aussi ajouter celles et ceux qui ne se sentent pas bien émotionnellement. Certains complexent ou se déprécient et forcément vont regarder leur entourage de la même façon qu'ils se voient : en négatif.



Le problème, c'est que, comme le Maharal de Prague nous l'enseigne : “il n'y a pas de pardon divin possible ni de place dans le monde futur pour celui qui s'en rend coupable, car la parole synthétise les trois attributs humains : l'intelligence, le corps et l'âme”. Le langage médisant dégrade son auteur mais aussi celui qui l'écoute.

Pas simple de faire barrière

Si on a pris sur nous de ne pas parler sur les autres, de ne pas répéter des informations - vraies ou fausses - qui n'ont aucun but constructif, c'est déjà un grand pas qui nous rapproche de la conduite de nos *Tsadikim*.

Mais pour autant, comment faire pour ne pas subir et se retrouver à écouter du *Lachon Hara'* ? Dans notre environnement social, nous ne pouvons tout simplement pas dire “stop” et quitter la pièce sans risquer de vexer notre interlocuteur et de générer des tensions.

J'ai moi-même été spectatrice d'une conversation entre deux personnes qui quittaient la synagogue un Chabbath matin.

L'une disant que toutes les femmes juives de telle origine ont de mauvaises manières, l'autre répétant : “Je ne suis pas *Mékabélet* du *Lachon Hara'* (je n'accepte pas cette médiasance).”

Cela n'a pas pour autant freiné la personne dans sa tirade raciste, au contraire, elle a



continué de plus belle. Par la suite, je me suis demandée pourquoi préférer de tels propos, et j'ai compris que l'auteur de ces mauvaises paroles avait parlé sans réaliser ce qu'il disait et qu'à aucun moment la mise en garde de son interlocuteur ne l'avait remis en question.

La phrase imparable

J'ai donc ensuite réfléchi à une façon astucieuse de mettre fin au *Lachon Hara'* sans pour autant "perdre" tous mes amis et mes proches :)

"Pourquoi tu me racontes ça... à moi ?"

Une phrase toute simple, n'est-ce pas ? Elle est pourtant très efficace !

Cette simple question a le pouvoir en quelques secondes de changer toute la conversation.

Tout d'abord, elle oblige la personne à s'arrêter dans son débit et à réfléchir à ce qu'elle est en train de dire et pourquoi elle veut nous en faire part.

Ensuite, on lui fait comprendre, de façon respectueuse mais claire, que nous nous distançons de ce qu'elle est en train de nous dire. Nous ne rentrons pas dans la conversation et cela n'est pas la peine de continuer.

Enfin, cette question a le mérite de mettre fin à la conversation immédiatement. Qui aurait envie de continuer à parler quand il n'y a personne pour écouter attentivement ?

J'ai depuis fait l'expérience et, systématiquement, j'ai pu mettre fin à une conversation qui n'était pas Cachère. Après tout, ce qui entre par mes oreilles a autant d'importance que ce que je mets dans ma bouche.

J'espère que cette question, courte mais ô combien efficace, vous aidera au quotidien à éloigner le Lachon Hara' de vos vies...

Béhatsla'ha à toutes !

'Haya B.



Posséder des livres contenant des croix

A-t-on le droit de posséder chez soi des livres d'histoire, culture, etc. pour l'école, contenant des croix ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Il n'est pas interdit d'être en possession des livres en question, étant donné qu'il s'agit d'ouvrages scolaires. Si certains des enseignements contenus dans ces livres ne sont pas conformes avec les exigences de notre sainte Torah, il faut faire preuve de vigilance.

Aller dans une salle de sport mixte pour une femme

Est-ce que j'aurais le droit d'aller avec une amie dans une salle de sport mixte en mettant une jupe ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

1. Si dans la salle, il n'y a que des hommes non-juifs, cela est permis, mais attention, il y a des endroits où l'atmosphère et l'ambiance ne dégagent pas un parfum très agréable ; il faudra donc éviter de s'y rendre.

2. Si dans la salle, il y a des hommes juifs, ce n'est pas une chose à faire !

Chabbath *Bar Mitsva* : peut-on lire une seule montée de la *Paracha* ?

Mon fils célèbre son Chabbath '*Hatan Bar Mitsva* lors de la *Parachat Béhar-Bé'houkotai*. Ma question est la suivante : peut-il lire uniquement la première montée de la *Parachat Béhar* et uniquement la *Parachat Béhar* ?



Réponse de Rav Aharon Sabbah

Un très grand *Mazal Tov* pour votre fils ! Que vous méritiez de voir ses enfants et ses petits-enfants, et d'assister aux mariages de tous les arrières petits-enfants en bonne santé et dans la joie, *Amen*. La lecture de la Torah par le '*Hatan Bar Mitsva* ne relève pas d'une obligation, mais plutôt d'une coutume qui a pour but de manifester qu'il est maintenant astreint aux *Mitsvot* et peut donc monter à la Torah. Il pourra donc lire la montée de son choix, comme la première de *Parachat Béhar*. Il faut cependant prendre en compte que c'est le *Kohen* qui monte en premier ; c'est pourquoi s'il choisit la lecture de cette montée, le '*Hatan Bar Mitsva* ne montera pas forcément à cette montée, mais plutôt à une autre (*Yalkout Yossef Kriat Hatorah* 136, 3).

Embrasser son doigt après s'être frotté l'œil

Je vois certaines personnes embrasser leur doigt après s'être frotté les yeux. Faut-il agir ainsi ? Est-ce une obligation ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

A ma connaissance, il n'y a aucune source halakhique ou kabbalistique à ce comportement ; ce n'est donc pas la peine d'agir ainsi, mais il n'y a pas non plus d'interdit à ce sujet.

Qui sont les ancêtres des peuples ?

On dit que Yichmaël est l'ancêtre du peuple arabe. Est-ce que la Bible nous renseigne sur les ancêtres des autres peuples, comme les Chinois ou les Noirs par exemple ?



Réponse de Rav Yehiel Brand

Ismaël fut le fils d'Abraham, mais ce dernier avait encore d'autres fils de sa femme Kétoura ; l'un fut appelé Midyan (*Béréchit* 25, 2-4). Les descendants d'Ismaël construisirent des villes et des forteresses (*Béréchit* 25, 16). D'autres descendants de Kétoura étaient des nomades et habitaient des tentes (*Béréchit* 25, 3 et Rachi ; *'Habakouk* 3, 7). Les descendants de Midyan (et aussi des autres fils de Kétoura) se sont mariés avec les descendants d'Ismaël (*Juges* 8, 24). Les descendants de Midyan élevaient des chameaux (*Juges* 6, 5 ; *Yicha'ya* 60, 6). Leur capitale fut probablement, de tout temps, la ville Médine en Arabie (saoudite), bien que les Musulmans pensent (à tort) que ce nom ne fut donné à cette ville qu'au septième siècle. Le peuple arabe semble descendre de tous les descendants de Kétoura. La Bible (*Béréchit* 10, 17) cite le peuple *Sini* ; peut-être s'agit-il des Chinois. Elle cite le pays de *Kouch* (*Béréchit* 2, 13) ; on a la coutume de dire qu'il s'agit de l'Éthiopie. La Bible cite aussi une personne nommée *Kouch* (*Béréchit* 10, 6), qui donna naissance à un peuple appelé *Kouch*.

L'obligation d'emprunter pour faire un bon Chabbath

On sait qu'il y a une obligation de tout faire pour profiter de Chabbath avec de beaux habits et de bons aliments. Si on a des problèmes d'argent, que fait-on ? Obligé aussi ? Emprunter ce n'est jamais bon...



Réponse de Binyamin Benhamou

Il existe une injonction appelée "*Oneg Chabbath*" qui vise à honorer le Chabbath et les *Yamim Tovim* par de bons mets, bonnes boissons et de beaux habits. Rabbi Yo'hanan a dit au nom de Rabbi Yossi dans le Talmud : "Quiconque se réjouit le Chabbath recevra un héritage sans limite" (traité *Chabbath* 119a). Ceux qui honorent de toutes leurs forces le Chabbath sont récompensés.

Rav Ofir Maka explique qu'on a l'obligation d'emprunter de l'argent pour accomplir cette Mitsva, en mettant notre confiance dans le fait qu'Hachem nous aidera à rembourser les frais, comme il est écrit dans le Talmud, traité *Betsa* à la page 15b : "Mes enfants, empruntez en Mon nom, sanctifiez le Chabbath et gardez confiance en Moi, Je rembourserai." Ce n'est pas considéré comme un emprunt imprudent, car ces frais seront remboursés par D.ieu avec garantie. Il est évident que pour toute autre dépense, il est interdit d'emprunter sans savoir si on pourra rembourser (*Rabbénou Yona* sur la *Michna* 2, 10 du traité *Avot*). Mais si une personne a un niveau encore faible de "confiance en D.ieu", elle n'empruntera que ce qu'elle jugera remboursable selon ses moyens (*Choul'han 'Aroukh* 242, 103 ; *Halikhot Chabbath* II p. 16 ; *Halikhot Chabbath* I p. 108).

Cacheroute · Pureté familiale · Chabbath · Limoud · Deuil · Téchouva · Mariage · Yom Tov · Couple · Travail · etc...



Une équipe de Rabbanim répond à vos questions (halakha, judaïsme) du matin au soir, selon vos coutumes :



01.80.20.5000 (gratuit)



02.37.41.515 (gratuit)

www.torah-box.com/question



Le billet gaspillé



à proximité, avec l'autre extrémité du fil dans la main. Un élève passa près du billet, le remarqua, et se réjouit de sa trouvaille. Il se baissa pour le ramasser, mais soudain, le billet se mit à bouger lentement et à s'éloigner de lui...

Le jeune garçon continua à courir après le billet et à se baisser pour l'attraper, mais un instant avant de le toucher, le billet "s'enfuyait" de nouveau ! Évidemment, c'était Yonathan qui tirait à chaque fois le billet vers lui, à l'aide du fil invisible. Ainsi, Yonathan trompa encore beaucoup d'autres élèves et se moqua d'eux. (Inutile de préciser que sa farce est complètement interdite, il enfreint l'interdit de blesser son prochain ainsi que la Mitsva de "Tu aimeras ton prochain comme toi-même".)

Un élève nommé Néhorai découvrit la ruse. Il comprit que de sa cachette, Yonathan bougeait le billet.



Ce qui suit arriva à un élève de quatrième appelé Yonathan, qui reçut en cadeau de son grand-père un billet de cent dollars. Il eut l'idée

de faire une farce à ses copains. Il noua un fil de pêche transparent au billet et le posa au centre de la cour du *Talmud Torah*. Ensuite, il se cacha



Torah-Box

LE ROCH HODECH DES FEMMES



Sivan

Dimanche 21 Mai 2023 à 20h

à la Synagogue Ohel Moshé

30 rehov Hapisga, Bayit Vagan - Jérusalem

Entrée gratuite

Collation et cours
pour la Refoua Chelema
de Yoel Ra'hamim ben Lea

Le ba-ba du mois

Accepter la Torah avec enthousiasme

Les lois de Chavouot

Rav Eliahou UZAN

Le message du mois

Zkhout Avot, un passe-droit pour recevoir le cadeau à Chavouot ?

Hanna BEHAR



Nehoraï s'approcha du billet pour le prendre, et lorsque le billet se mit à bouger, il envoya son pied en un mouvement très rapide sur le billet. En même temps, Yonathan continua à tirer vers lui, aussi le billet se déchira et fut complètement gaspillé ! Yonathan bondit de sa cachette et accusa Néhoraï : "Tu as gaspillé mon billet, tu me dois cent dollars !" Néhoraï lui rétorqua : "Je n'ai fait que poser mon pied sur le billet, c'est toi qui l'as gaspillé en le tirant vers toi !" Lequel des deux a raison ?



Réponse du Rav Its'hak Zilberstein :

Yonathan aurait dû prévoir qu'une telle chose se produirait et qu'en jouant avec le billet, un des élèves en viendrait à le déchirer. Il est donc responsable du dégât causé au billet.

On voit dans la réponse du Roch (rapportée dans le *Tour*, 'Hochen Michpat, ch.421) que si deux personnes (sans Torah, ni crainte du Ciel) décident de mener un combat, et en se

bousculant, l'un des deux fait tomber l'autre à terre et le blesse, il est dispensé de payer le dommage. Quand bien même "un homme est toujours responsable de ses actes", même pour un dégât causé involontairement, celui qui a endommagé est considéré comme l'ayant fait de façon "autorisée", car ils savaient tous deux qu'en se battant, l'un des deux tomberait probablement.

Or il est impensable qu'on le fasse tomber doucement, de sorte qu'il ne soit pas blessé. Ils se battent de toutes leurs forces, donc ils acceptent en quelque sorte le risque et se pardonnent l'un à l'autre. C'est donc en toute conscience qu'ils ont entrepris cette bataille. Ici aussi, Yonathan aurait dû penser que sa blague risquait de se finir en abîmant le billet, il s'est donc causé un dégât lui-même.

En résumé : Néhoraï ne devra pas rembourser à Yonathan le billet déchiré.

Rav Its'hak Zilberstein

ENTRÉE GRATUITE

Torah-Box

KIRYAT HASHARON

Le rendez-vous des Femmes
DÉBORAH SHENHAV

Spécial Charou'ot

Se connecter à la source de vie

Atelier en 2 cours

Les mercredis à 20h

mercredi **10/05** mercredi **17/05**

Synagogue Chlomo Vé Morde'haï
6 Re'hov Ha'hinoukh Ha'ivri KIRYAT HASHARON

Renseignements ☎ 053 360 45 19



Salade Panzanella ou comment recycler ses restes de 'Halla de Chabbath

Voici pour cette semaine une salade italienne classique qui associe du pain sec et croustillant à des légumes juteux.

Ingrédients



- ½ 'Halla restante de Chabbath coupée en cubes
- Huile d'olive
- 1 concombre coupé en quartiers et tranché
- 15-20 tomates cerises coupées en deux
- 1 oignon rouge émincé
- 100 g de parmesan (ou fromage râpé)
- Quelques boules de mozzarella coupées en deux
- 6 feuilles de basilic hachées

Pour la sauce :

- ½ tasse d'huile d'olive
- ¼ tasse de vinaigre de vin rouge ou vinaigre balsamique
- ½ cuillère à café de sel
- ¼ cuillère à café de poivre noir

Pour 4 personnes

Temps de préparation : 5 min
+ 30 min de repos

Temps de cuisson : 10-15 min

Difficulté : Facile

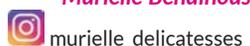


Réalisation

- Étalez les cubes de 'Halla sur une plaque de four. Arrosez d'huile d'olive et enfournez dans un four préchauffé à 180°C pendant 10-15 min, jusqu'à ce que la 'Halla soit dorée et crouillante. Retirez et laissez refroidir.
- Dans un grand bol, disposez tous les légumes, les fromages, le basilic et les dés de 'Halla.
- Dans un petit récipient, mélangez bien tous les ingrédients de la sauce, versez sur la salade et laissez reposer ainsi pendant au moins une demi-heure avant de servir, pour une absorption optimale des saveurs et des jus.

Bon appétit !

Murielle Benainous



Entrée
gratuite

 Torah-Box

"Le Rendez-vous des femmes"

La pureté familiale, une qualité de vie

GUILA SITRUK

Questions et Halakha

ATELIER EN
3 COURS

16/05

23/05

30/05

LES MARDIS
À 20H45

**Synagogue Zkhout Avot - 3 re'hov Perets Bernstein
Ramat Sharet, Jerusalem**

Renseignements :  053 36 04 519



REFOUA-CHELEMA
POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

Claire Chantal
Cohava bat
Esther Marcelle

Hanna
Marceline bat
Myriam Annick

Sarah Enora
Marie Odile
bat Hanna

Marceline
Marina

Dina Elisheva
bat Irene
Beziza

Pelagie bat
Sophie Ason

Itiel David
ben Myriam
Aicha

Hanna
bat Aziza

Yossef
Yits'hak
ben Yona

Rav Zeev
ben Palerme

Mickaël
ben Léa

Carla Rivka
bat Rahelel

Naomie Haya
bat Jamil

Patrice
Moshé
ben Nena

Tehila
bat Myriam

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema



Editions Torah-Box
présente

RABBI YAAKOV EDELSTEIN une conduite exemplaire



Au cours des chapitres qui dessinent avec plus de précision le portrait d'un homme à la grandeur insaisissable, les auteurs, qui ont eut le mérite de le côtoyer personnellement pendant de longues années, nous font découvrir son amour illimité pour le peuple

juif, son assiduité à l'étude de la Torah, son humilité insondable comparée à sa réelle envergure spirituelle... Les auteurs, le couple Yédidya & Sivan Rahav-Méir est célèbre dans le paysage audiovisuel israélien.

Commandez dès maintenant !

1 **Internet** (carte bancaire) www.torah-box.com/editions

2 **Téléphone** 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)



PRIÈRE SPÉCIALE

POUR LA RÉUSSITE MATÉRIELLE ET SPIRITUELLE



Le Admour de Ungvar recommande
de la réciter une fois par jour en journée

מִזְמוֹר לְתוֹדָה הַרְיֵעוּ לֵה' כָּל הָאָרֶץ: עֲבֹדוּ אֶת ה' בְּשִׂמְחָה בְּאוֹ לִפְנֵי
בְּרִנָּה: דַּעוּ כִּי ה' הוּא אֱלֹהִים הוּא עֲשֵׂנוּ וְלוֹ אֲנַחְנוּ עִמּוֹ וְצֹאן מְרֵעִיתוֹ:
בְּאוֹ שְׁעָרָיו בְּתוֹדָה חֲצֵרְתָּיו בְּתִהְלָה הוֹדוּ לוֹ בְּרִכּוֹ שְׂמוֹ:
כִּי טוֹב ה' לְעוֹלָם חַסְדּוֹ וְעַד דּוֹר וָדוֹר אַמּוֹנָתוֹ:

אָנָּה ה' הוֹשִׁיעָה נָּא, אָנָּה ה' הַצְּלִיחָה נָּא:

אָנָּה ה' עֲנֵנוּ בְּיוֹם קְרִיאָנוּ:

ה' צְבָאוֹת עֲמָנוּ מִשָּׁנָב לָנוּ אֱלֹהֵי יַעֲקֹב סִלָּה: (3 fois)

ה' צְבָאוֹת אֲשֶׁרִי אָדָם בָּטַח בְּךָ: (3 fois)

ה' הוֹשִׁיעָה הַמֶּלֶךְ יַעֲנֵנוּ בְּיוֹם קְרִיאָנוּ: (3 fois)

*Mizmor létoda hari'ou lachem kol haarêts. Ivdou èt Hachem béssim'ha bo-ou léfanav
birnana. Déou ki Hachem hou Elokim hou 'assanou vélo ana'hnou 'amo vétstone
mar'ito. Bo-ou ché'arav bétoda 'hatsérotav bit'hila hodou lo barékhou chémo.*

Ki tov Hachem léolam 'hassdo vé'ad dor vador émounato.

Ana Hachem hochi'a Na. Ana Hachem hatsli'ha na. Ana 'anénoù béyom korénoù.

Hachem Tsévakot 'imanou misgav lanou éloké Yaa'kov séla. (3 fois)

Hachem Tsévakot achré adam botéah' bakh. (3 fois)

Hachem hochi'a hamélekh ya'anénoù béyom korénoù. (3 fois)

**Prenez un rdv téléphonique avec le Admour de Ungvar
sur torah-box.com/admour ou par WhatsApp au +972-58-401-1760**

Perle de la semaine par  Torah-Box

**"Le but de l'arbre est le fruit ; ainsi, le but de la sagesse est le
perfectionnement des traits de caractère." (Rav Bé'hayé ben Acher)**